

Paris, ce 30 mai 1980

Cher Roger Cardin,

Sans réponse à ma lettre du 11, je vous envoie néanmoins, comme promis, un premier lot de textes pour "Melmoth". Les deux ou trois textes manquants (dont celui de Serpen) suivront avec les photos, qui nécessitent un emballage particulier. Voici les commentaires indispensables se rapportant à ces textes, aussi bien et surtout pour d'éventuelles difficultés de traduction qu'il veut mieux prévenir que gérer ! Dans l'ordre, donc, où ils me tombent sous la main.

Jaguer. C'est un texte théorique, le seul texte vraiment théorique de cet ensemble, le seul en outre parmi mes textes théoriques qui soient suffisamment brefs. A cet égard, je dois vous dire que c'est volontairement que ~~xxxxxx~~ nous avons choisi à votre intention uniquement des textes brefs afin de ne pas étouffer le surréalisme "anglais" sous une masse de "surréalisme international". Pour en revenir au mien, il est naturellement inédit en anglais, et je souhaitais depuis longtemps le publier aussi dans cette langue. En français, il est paru dans "Phases" N°14, et en néerlandais, dans le dernier N° hors-série de "Brumes blondes", intitulé "Le Coquille blanche". Sa traduction ne me semble soulever aucune difficulté insurmontable. Le titre cependant : il s'agit évidemment du châssis sur lequel les peintres tendent la toile qu'ils vont peindre. Les "clefs" du châssis sont ces petites pièces de bois qui se trouvent aux quatre coins et au centre de ce cadre de bois et grâce auxquelles on peut tendre la toile lorsqu'elle est détendue, en donnant quelques légers coups de marteau sur ces languettes de bois. Peut-être existe-t-il un équivalent exact en anglais, mais sinon ma description vous permettra, je pense, de résoudre cette difficulté. Quant à la note, annoncée par l'astérisque à côté du titre, elle est destinée à préciser à la fois l'esprit du texte et l'image de l'objet en question. Vous pouvez faire figurer cette note (indispensable) à votre choix, soit directement sous le titre, soit à la fin de la première page de ce même texte en anglais, soit carrément à la fin. Pour éviter toute confusion, j'ai numéroté les deux premières pages du texte. Si par hasard vous décidiez de publier aussi certains textes dans leur langue originelle, il est inutile de le faire pour celui-ci, puisqu'il est déjà connu des lecteurs français.

Caceres. C'est un texte absolument inédit, sauf en espagnol, où il n'a d'ailleurs été publié que cette année. Les choses échéant, je pourrais vous faire parvenir un "autoportrait" photographique de Caceres, qui est un document étonnant (mais à me renvoyer sans faute après usage). Je vous propose ce texte dans le cadre d'une série de publications que nous voulons faire pour rendre hommage à ce très grand poète surréaliste chilien, dont une partie de l'œuvre encore inédite vient d'être publiée par nos amis Zeller à Toronto (et en espagnol).

Gelizot. Il y a deux poèmes, un très court et un autre un peu plus long (mais tout de même court), mais c'est uniquement pour que vous puissiez choisir celui que vous préférez ! Je vous demande de me renvoyer l'autre s'il est possible que vous sachiez fixé votre choix.

Gomez-Carres. Co-fondateur du groupe surréaliste chilien en 1938, Gomez a écrit ce poème en hommage à notre ami Grenell voici un peu plus de deux ans. Il est inédit en anglais et doit évidemment accompagner, comme dans "Griffon" N°1 où nous l'avons publié en français, la reproduction de Grenell.

Dominique Lambert. Ce poème, dû à l'un de nos plus jeunes amis, est inédit, même en français. D. Lambert a appartenu jadis au groupe B.L.S. de Vincent Bounoure, mais l'a quitté depuis plusieurs années déjà. Il collabore maintenant à l'activité de "Phases". Seule petite difficulté, là encore le titre. "Hélophage" est à traduire littéralement : mangeur de halo, qui se nourrit de halos, comme "anthropophage" ou "coprophage", etc...

Novsk. Ce texte de notre ami tchécoslovaque est relativement ancien, mais n'a jamais été publié, sauf peut-être en tchèque à l'époque du "printemps" de Prague. Je l'avais sélectionné à l'époque où vous pensiez faire de ce ler N° de "Melmeth" un cahier à "thème", exé sur le "sexualité". Ceci dit, je pense que vous avez bien fait d'abandonner l'idée d'un thème, et particulièrement de celui-là : en France tout au moins, on ne peut ouvrir un journal, une revue, un magazine quelconque, qu'il soit catholique, communiste ou même réactionnaire sans y trouver tout un bls-blz-blz sur la sexualité ! C'est un thème désormais tellement rebattu qu'il vaut mieux le laisser aux autres. Mais ici, le propos de Novsk se place évidemment sous l'angle d'un humour qui le situe à mille lieues des fastidieux débats en question.

Ulven est un de nos amis norvégiens, qui a participé à l'exposition de Chicago en 1967. Son texte, qui ne présente à mon avis aucune difficulté de traduction, doit bien sûr accompagner la reproduction de Tovar. Un norvégien et un citoyen de Saint-Domingue, il me semble que la constante internationaliste du surréalisme ne saurait être mieux exprimée ! Ce texte est inédit en français, nous l'avons publié en français dans "Griffon", mais avec une autre reproduction. (De même pour Gomez-Corres et Grannell, j'ai changé la reproduction de ce dernier afin de renouveler totalement le "coup d'oeil" sur l'ensemble.

Voici donc, cher Riger Dardinal, mes "deuxièmes recommandations", qui seront bientôt suivies des derniers textes, de toutes les photos et d'une nouvelle lettre. Ceci dit, j'aimerais bien connaître dès que possible vos intentions quant au choix que vous pensez faire, car il est possible que vous ne puissiez tout publier. Dans ce cas, une consultation entre nous serait utile, car il peut convenir de publier certains éléments plutôt que d'autres, à qualité égale. Mais n'anticipons pas : nous n'en sommes pas encore là !

Bien amicalement à vous, à Richardson,
à Conroy et à tous les autres

PHAS
SE Archives Édouard